

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	»	»	8 fr.
Autres départements.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Une statistique impressionnante. Les disponibilités des deux camps belligérants. Quand les Barbares auront leurs dépôts vides, il restera aux Alliés CINQ millions de soldats ! — Sur les fronts. L'intérêt se concentre dans les Balkans. L'héroïsme du peuple Serbe. — Les Russes accentuent leurs succès. Ils avanceraient, à nouveau, vers les Carpathes.

Nous avons mentionné un excellent article de M. Maurice Barrès vient de publier sous ce titre « Les forces en hommes dans les deux camps ».

Parlant de l'usure allemande, M. Barrès écrit que le peuple allemand juge mal la situation, parce qu'il est inexactement renseigné, mais ses dirigeants ne peuvent se faire aucune illusion :

Ils savent qu'ils auront beau s'étendre jusqu'à Constantinople et s'allonger jusqu'au canal de Suez, ils ne disposeront pas d'une force utile qui leur permette de finir avec l'un d'entre nous, ni avec nous tous.

Les Allemands s'usent à se jeter tour à tour sur chacun de nous. Ils sont venus sur Paris pour nous imposer la paix. Nous les avons battus. Ils sont allés arracher la paix aux Russes, qui se redressent victorieusement. Dans l'intervalle, ils ont voulu fonder sur Londres, et les voilà qui cherchent vers le Caire la paix anglaise. Ce faisant ils hâtent l'heure où leur propre usure les obligera à subir notre loi.

« Eh ! me dit-on, et moi-même j'avais cette crainte, ils vont réparer leur usure, se refaire en hommes et en fournitures de toutes sortes en Asie. »

Examinons donc ces problèmes d'usure, et puisque la plus terrible, la seule décisive, c'est le manque d'hommes, faisons si vous le voulez bien, le calcul des effectifs en présence :

Les données de M. Barrès sont intéressantes, réconfortantes surtout. Il nous paraît bon de les condenser en un tableau qui frappera davantage l'esprit du lecteur.

On sait qu'il est établi par les statistiques militaires, qu'on peut évaluer les masses mobilisables au dixième de la population d'un pays.

Appliquant cette proportion aux nations en guerre, et les groupant en deux camps, nous arrivons aux résultats suivants :

Russie :	110 millions d'habitants.
Angleterre :	45 —
France :	40 —
Italie :	35 —
Total :	230 —
Nombre de soldats alliés :	23 millions
Allemagne :	60 millions d'habitants.
Autriche :	45 —
Turquie :	30 —
Total :	135 —
Nombre de soldats ennemis :	13 millions 1/2
Différence EN NOTRE FAVEUR :	9 millions 1/2

Ce sont là des chiffres qui se rapportent au début des hostilités.

Que sont-ils devenus au bout de 14 mois de lutte ?

Les critiques militaires sont d'accord pour fixer très approximativement les pertes des belligérants aux chiffres suivants :

Russie :	3 millions
France :	1 million
Angleterre :	500 mille
Italie :	200 —
Total :	4 millions 500 mille. 4.700.000
Allemagne :	2 millions 500 mille
Autriche :	2 — 500 —
Turquie :	200 —
Total :	5 millions 200 mille. 5.200.000

En somme, les pertes des deux

camps s'équilibrent à peu près, ce qui est tout à fait logique.

Il resterait donc en présence :
Quadruple-Entente .. 18.300.000 h.
Austro-Turco-Boches .. 8.300.000 h.

Faisons la part très belle à nos ennemis : en chiffres ronds on peut donc dire qu'après 14 mois de guerre, les alliés disposent, maintenant, de 18 millions de soldats, les Barbares, de 9

Or, dernier point sur lequel les gens compétents sont pleinement d'accord, les belligérants ont, de chaque côté, 7 millions d'hommes en action.

On arrive donc à cette conclusion rassurante que les alliés ont encore de disponibles dans leurs dépôts : 18 millions, moins 7 = 11 millions. Les Austro-Allemands : 9 millions, moins 7 = 2

Voilà une conclusion qui défie toute discussion.

Et, enfin, même si le concours des Bulgares et les dernières réserves ottomanes augmentaient les disponibilités allemandes d'un million d'hommes, notre supériorité se chiffrait encore par le chiffre respectable de :

8 millions de soldats.

Dès lors, quel que soit le résultat de la campagne Serbe, n'est-il pas évident que notre supériorité nous assurera toujours le succès final.

Même dans une hypothèse pessimiste, en ce qui concerne les Balkans, nous conserverons un avantage écrasant.

En un an, les Barbares ont perdu plus de 5 millions d'hommes ; c'est-à-dire que la marche des événements restant la même, dans SEPT MOIS, leurs dépôts seront COMPLÈTEMENT VIDES, alors que ceux de nos alliés auraient encore une réserve de CINQ MILLIONS de soldats.

Un télégramme de Rome, en date du 22 octobre, donne les renseignements que voici :

Suivant l'estimation des experts militaires italiens, les armées austro-allemandes ont subi les pertes suivantes pendant les deux premiers semaines de ce mois : 120.000 hommes en Serbie, 45.000 en Galicie, 70.000 en Pologne, 20.000 sur le front italien, 30.000 en France et en Belgique. Soit un total de 235.000 hommes.

A ce taux, la réserve de 3 millions de nos ennemis serait épuisée EN MOINS de six mois !

Aucun raisonnement n'aurait le pouvoir de modifier cette rassurante constatation et Maurice Barrès a mille fois raison, lorsqu'il conclut :

« Tant l'espoir des Allemands est de décider l'un de nous à une paix séparée. Jamais les quatre nations n'ont été plus fermement décidées à aller jusqu'au bout. C'est au moment où Napoléon dominait de l'Espagne à Moscou qu'il paraissait le plus fort, et c'est pourtant à cette minute qu'il commençait d'être le plus faible. »

Sur notre front, aucune modification sérieuse.

Les Allemands persistent à attaquer un peu partout. Ils sont invariablement repoussés avec de lourdes pertes.

En Italie, les communiqués affirment que nos alliés continuent à marquer des progrès sensibles.

Mais l'intérêt de la lutte se concentre dans les Balkans.

On ne peut distraire sa pensée de la lutte engagée, là-bas, entre ce petit peuple héroïque faisant tête à la fois sur la Save, sur le Danube, sur le Timok et sur le Vardar, aux Austro-Boches et aux Bulgares.

Jusqu'ici cet état minuscule a su s'élever par la grandeur du courage à la grandeur du péril. Mais sa force morale ne pourra pas, longtemps encore, faire contrepois au déficit des forces matérielles qui lui manquent. C'est à le combler que s'emploient

actuellement les alliés de la Quadruple-Entente.

Il faut bien qu'il en soit ainsi puisque 300.000 soldats grecs et 500.000 roumains regardent, l'arme au pied, combattre et mourir à leurs côtés ceux qui luttent... pour eux !

Car si les Bulgares sortaient vainqueurs de cette lutte... par le triomphe des Austro-Turco-Allemands, Bucarest et Athènes paieraient cher leur coupable inaction d'aujourd'hui ! L'hypothèse est invraisemblable.

Le tableau que nous publions plus haut fournit la preuve évidente que la victoire momentanée des Barbares en Orient, n'empêcherait d'aucune manière leur désastre final.

Mais la situation des Serbes est grave, en dépit des succès qu'ils ont remportés ces jours derniers.

Empêchera-t-on les Allemands de donner la main aux Bulgares ? La chose paraît improbable à l'heure actuelle.

Le succès des Barbares n'aura pourtant rien de définitif. L'action combinée des troupes Russes et du corps expéditionnaire qui débarque à Salonique devrait permettre, dans un avenir prochain, de rétablir la situation au profit de la Serbie.

Ayons foi dans la volonté des alliés qui font des prodiges pour regagner le terrain qu'une confiance aveugle de la diplomatie nous a fait perdre... !

L'ennemi, lui-même, n'est pas sans inquiétude sur l'avenir. Nous n'en voulons pour preuve que les lignes suivantes du major Morahit dans le Berliner Tageblatt :

Nos opérations contre les Serbes suivent une marche normale et progressent suivant le plan qui a été établi, mais il faut répéter une fois de plus que le public doit faire preuve d'une grande patience. La force de résistance et l'énergie des Serbes sont intactes, et nous devons nous attendre à une lutte opiniâtre. L'armée serbe occupe des positions formidables et retranchées qu'ils ont aménagées avec l'aide des Anglais, et qui sont défendues par des canons français.

D'après les dernières nouvelles, les renforts franco-anglais sont arrivés et l'avenir nous apprendra jusqu'où ils pourront aller.

Les Russes continuent la série de leurs superbes contre-offensives.

Au nord, en dépit des renforts amenés, les Allemands subissent échec sur échec.

Au centre, nos alliés marquent de superbes victoires. L'ennemi bat en retraite, abandonnant un matériel important et de nombreux prisonniers.

Les communiqués de Petrograd ne fournissent, depuis plusieurs jours, aucun renseignement sur les opérations de Galicie. Ces dernières étant d'une particulière importance, en raison de l'influence qu'elles peuvent avoir sur l'attitude de la Roumanie, il y a tout lieu de supposer que les récents succès de nos alliés sur la Strya vont se développer par suite d'un effort supplémentaire.

Un télégramme de Bucarest à l'Agence Nazionale de Rome annonce que l'avance russe dans la Galicie s'accroît.

Cernovitz se trouve, de nouveau, sous l'action des canons russes.

« L'armée russe tend à se porter sur les Carpathes et à envahir de nouveau la Hongrie. »

Espérons que les télégrammes de Petrograd confirmeront ces bonnes nouvelles qui pourraient modifier rapidement la situation en Orient.

Sur le front belge

(Officiel). — Sur le front belge, calme.

La fermeture de la frontière badoise

La frontière badoise est de nouveau fermée depuis hier matin, 11 heures. Les voyageurs munis de passeports ne peuvent la franchir que dans des cas absolument urgents.

Menaces allemandes

Von Bissing fait savoir que tous les soldats alliés cachés en Belgique devaient se présenter devant

les autorités allemandes dans les vingt-quatre heures afin d'être internés en Allemagne. Ceux qui omettraient de se présenter seraient fusillés, ainsi que toute personne suspectée de les avoir abrités.

Guillaume passe la revue

D'après un télégramme de l'Agence Wolff, l'empereur Guillaume a inspecté, le 16 octobre, les effectifs saxons au front occidental.

Durant sa visite à l'aile droite du front occidental et à la côte belge, l'empereur a conféré l'ordre pour le Mérite à l'amiral von Schroeder.

L'ITALIE EN GUERRE

Le bulletin du général Cadorna de ce soir signale que l'offensive a heureusement commencé le long de la frontière Tyrol-Trentin. Elle se propage et s'étend sur tout le front jusqu'à la mer.

Le bulletin donne des détails sur l'offensive et signale que de nombreuses positions ont été prises. Il se termine en disant aussi que, sur le Carso, les solides lignes de l'ennemi ont été brisées sur plusieurs points, et que des détachements ennemis ont été anéantis et dispersés.

Vingt-cinq officiers et 1.184 soldats ont été faits prisonniers.

Des positions allemandes épreloppées par les Russes

Les Allemands expliquent que leur perte de canons à Czartrysk est due à l'envolement de leurs positions d'artillerie par une attaque de flanc des Russes.

AU CAUCASE

Des environs de Melaschkert la lutte s'est transportée près d'Ardjich, dans la vallée de Zilan-Deressi, sur la route de Van à Erzeroum. Le terrain où a lieu actuellement la rencontre de l'aile gauche russe et de la droite des Turcs renforcés par les Kurdes, est à 99 kilomètres au nord de la ville de Van.

Sur le front serbe

Selon des informations de source autorisée reçues de Salonique, une bataille importante a lieu actuellement à Krupulu entre les armées serbes et bulgares. Un grand nombre de réfugiés arrivent à Monastir venant des districts du nord.

Embourbés

Les « Dernières Nouvelles de Munich » disent que les dernières pluies ont rendu impraticables les chemins de la frontière serbo-bulgare dans la région du Timok. Les Serbes opposent une résistance acharnée.

Pour gagner quelques tribus arabes

Le Deutsche Orient Bank a envoyé une grosse somme d'argent pour chercher à gagner quelques tribus arabes de Syrie.

Vive la France !

Le colonel Bordeaux, ancien membre de la mission militaire en Grèce, de passage à Athènes, a assisté à la séance de la Chambre des députés. L'appréhension du colonel dans la tribune diplomatique a été saluée par de longs applaudissements et par des cris : « Vive la France ! »

Sabotage sur des chemins de fer bulgares

La population de Varna et de Bourgas proteste contre l'arrivée éventuelle des troupes turques.

On signale des attentats et des sabotages sur des chemins de fer bulgares, notamment sur les lignes de Plevna à Nikopol, de Tirnovo à Roustchouk, de Tirnovo à Varna et de Sliven à Bourgas.

Les Grecs se concentrent autour de Salonique

Une dépêche de Naples, que reproduisent les journaux, dit que le vapeur Monténégro est arrivé de Salonique dans ce port, hier, et que les passagers disent que les Grecs concentrent des troupes dans cette région.

La Grèce refuse Chypre

Le Times annonce que dans les cercles bien renseignés on croyait, hier soir, que la Grèce aurait refusé l'offre de cession de l'île de Chypre.

Les chalutiers allemands ne pêcheront plus

En raison du raid effectué, la semaine dernière par des vaisseaux anglais sur le Dogger Bank et au cours duquel 38 chalutiers allemands ont été capturés, la flotte allemande de chalutiers de la mer du Nord est maintenue dans les ports.

L'erreur du pirate

Un télégramme de Malmö annonce qu'un sous-marin allemand, prenant pour un sous-marin britannique, le submersible suédois « Hvalen », a tiré dessus, à huit heures du matin, en vue d'Ystad, blessant grièvement un officier et légèrement un marin. Le submersible a été légèrement endommagé.

L'escadre suédoise de Malmö part pour Ystad.

L'incorporation de la classe 1917

M. Millerand, ministre de la guerre, a été entendu vendredi par les commissions de l'armée et de l'hygiène, au sujet du projet d'incorporation de la classe 1917.

Les commissions statueront sur ce projet dans le courant de la semaine prochaine.

La discussion en séance publique aura vraisemblablement lieu au début de novembre.

CHRONIQUE LOCALE

C'EST LEUR TOUR !

Pour corroborer ce que nous écrivions hier relativement à la situation économique chez les Boches ; pour établir les difficultés qu'ont les populations ennemies à se procurer des vivres, il n'y a qu'à ouvrir les journaux inspirés même par Wolff.

Non seulement ces feuilles se plaignent des accapareurs, des mauvais riches, mais elles font un tableau pittoresquement lamentable des foules qui stationnent devant les portes des fournisseurs.

C'est la ruée des femmes dans les boutiques pour obtenir quelque chose à manger ; c'est la cohue qui s'affole, qui crie, qui injurie, qui geint.

Et le Vorwaerts ne cache pas la gravité de la situation. Ses constatations sont du plus haut intérêt, comme on peut en juger.

« Il n'est pas exagéré de dire qu'à Berlin, écrit le journal boche, il y a, chaque jour, des milliers de personnes qui se battent pour obtenir un peu de viande ou de lard, et le combat n'est pas moins vif parce qu'il ne se livre pas avec des armes ou même avec des gros mots. »

« N'est-ce pas une bataille que le fait d'être forcé de passer son temps et de dépenser ses forces, pendant toute une longue nuit pluvieuse

d'automne, pour avoir un morceau de viande ? C'est ce qui arrive à des milliers d'êtres qui stationnent interminablement, chaque jour, devant les boutiques municipales où l'on vend la viande et la graisse. »

Et le tableau que fait le Vorwaerts est tel que l'on crierait à l'exagération si un journal français l'avait publié le premier.

Le Vorwaerts écrit :
« La foule s'écrase là longtemps avant l'heure d'ouverture des boutiques et, dès que les portes s'ouvrent, les malheureux se pressent, luttent, se déchirent mutuellement les vêtements dans leurs efforts désespérés pour obtenir le trésor convoité. Dans l'après-midi de mercredi, beaucoup de femmes étaient déjà rassemblées devant les boutiques qui ne devaient s'ouvrir que le lendemain à sept heures du matin. Mais la police les fit circuler et il ne leur fut permis de reprendre leur poste d'attente que dans la soirée. Jeudi, à sept heures, les boutiques furent ouvertes. A neuf heures et demie, cent personnes se bousculaient autour des comptoirs et quand, à dix heures, les portes furent fermées, il en restait au dehors un millier d'autres qui durent rentrer chez elles, les mains vides, en se lamentant et en maudissant les autorités municipales. »

« Beaucoup de femmes déclarent qu'elles ont passé trois ou quatre nuits consécutives devant les boutiques, sans pouvoir, une seule fois, se faire servir. »

Pour que la censure boche ait laissé paraître cet article, il est certain que la situation est encore plus grave que ne l'indique le Vorwaerts. Il y a des vérités qu'on ne doit pas faire connaître à l'étranger, aux ennemis ; et certes si la famine n'était pas à la veille de réduire les populations boches, le Gouvernement du Kaiser aurait invité le journal de garnir ses colonnes d'informations plus réjouissantes.

Comme le fait remarquer un de nos confrères, la situation de Berlin n'est pas sans analogie avec celle de Paris en 1870 ; et à lire l'article du Vorwaerts, il semble que c'est un chapitre du siège de notre capitale.

A la grande satisfaction des civilisés, les rôles sont renversés : ce sont les Boches qui connaissent les rigueurs de la saison et les affres de la faim. C'était bien leur tour.

Propos d'un Cadurcien

Oui, guerre aux mauvais Français : mercantis cupides, profiteurs, exploitateurs, mauvais riches avarés de leur aide, jouisseurs prodigues de leur superflu si nécessaire ailleurs, professeurs de pessimisme, gégénards, entrepreneurs de découragement public !

Ah ! la clairvoyante, l'indispensable, la morale campagne qu'on mène ici contre ces imprudents, ces aveugles, ces immoraux !

Le mercanti français nourrisseur du Boche ! Ça existe ! Et on ne ferait que le flétrir ? Quelle naïveté ! Il se rit bien de la flétrissure !

Il faut le traquer, le dénoncer. Contre lui faisons-nous hardiment délations.

Sainte délation que celle-là ! Il pourvoit l'ennemi ?

Pourvoyons la Justice. Livrons-lui les criminels trafiquants, à l'occasion. Le Lot, je l'espère, n'a pas de ces bandits.

Mais il a, je le crains, d'autres espèces aux dents longues.

Appétit glouton, conscience nulle ; gain illicite, égoïsme délictueux ; exploitation du deuil, de la misère, du sacrifice d'autrui ; c'est à ces traits qu'on les reconnaît, à ces actes qu'on les mesure.

Ils n'ont de soucis et de cœur que pour leur porte-monnaie, d'autre objet que de gruger, sans distinguer entre leurs dupes. Client ordinaire, étranger de passage, poilu, — celui-là aussi, — poilu partant au front, femme de mobilisé, veuve de soldat mort pour la France, tous doivent passer sous les fourches caudines de la honteuse cupidité.

C'est proprement le vol érigé en principe commercial, et à l'heure actuelle !

Mais cet argent ainsi soutiré pendant la guerre pourrait bien devenir le tourment et le remords du temps de paix.

Tous les comptes s'égaleront alors. Si les profiteurs s'attendent à l'estime et à la considération !... On les connaît, on les nommera, on les mangera. Les survivants de la campagne auront bien le droit de les toiser de haut ! Et le théorème embusqué derrière ses rentes plus sûrement que le petit soldat derrière sa tranchée ; et le fastueux, encore enchaîné à sa vie de luxe et de plaisirs, croient-ils qu'on perd son sang là-haut pour qu'à l'arrière certains ne fassent qu'à gagner de l'or ou qu'à faire la fête ? Gardons-nous toutefois de généraliser. Notre département, à l'exemple de la France entière, est, dans son ensemble, admirable de bonne tenue et d'esprit de sacrifice. Mais cet hommage que nous lui devons laisse malheureusement place à la fêtrissure que méritent les quelques indignes du moment.

COMITÉ DES RÉFUGIÉS Belges et Français

Les membres de l'ancien Comité des Réfugiés se sont réunis jeudi soir, à la Mairie de Cahors, pour arrêter définitivement les comptes du trésorier. Ce dernier a donné lecture du rapport suivant :

RAPPORT FINANCIER (1914-1915)

MESURES.

L'appel adressé par le Comité aux habitants de notre département a été entendu. Dans l'espace de deux mois et demi, du 22 novembre au 1^{er} décembre 1914, époque à laquelle le Comité a décidé de ne plus recevoir de cotisations, les Recettes se sont élevées à la somme de 11.414 25. Dans ce chiffre, il y a lieu de faire ressortir la somme de 1.150 francs versée par le Comité des victimes de la guerre et aussi la somme de 1.724 45 versée par les communes des environs de Cahors :

Commune de Reilhaguet	700
» de »	185 40
» de »	72
» de »	224 05
» de »	393
» de »	150

Ce beau résultat a été obtenu dans si peu de temps, grâce au concours dévoué des personnes qui, dans les divers secteurs de la ville, ont bien voulu se rendre à domicile pour recevoir les souscriptions, je suis sûr d'être l'interprète du Comité en leur adressant nos bien vifs remerciements. Deux mille réfugiés « Belges et Français » formant les deux premiers convois sont arrivés au commencement de novembre, nous avons dû recevoir, les installer chez des particuliers et parer à tous leurs besoins. Mille autres, arrivés plus tard, ont été hospitalisés par les soins de M. le Prêtre. A ce moment-là, l'Etat ayant accordé des allocations aux réfugiés, le Comité a décidé de ne plus recevoir de fonds restant du public et d'employer les fonds restant en caisse à l'achat de linge, de vêtements et de chaussures pour venir en aide aux plus nécessiteux. Enfin, deux convois de réfugiés Français venant d'Allemagne sont arrivés en mai et en août 1915, bien qu'à cette époque nos ressources fussent très restreintes, nous avons pu leur distribuer du linge et des vêtements pour une somme de 699 fr. 40. Au total, le montant de nos dépenses s'est élevé à 11.253 95 se décomposant comme il suit :

1 ^{er} Frais de nourriture, frais d'hôtel, location de chambres et d'appartements	1.349 35
2 ^e Achat de combustible et d'ustensiles pour installation dans des logements non garnis mis bénévolement à notre disposition	281
3 ^e Remboursement de leurs frais aux convoyeurs chargés d'accompagner les réfugiés dans les communes du département.	57 50
4 ^e Achat de médicaments	5 40
5 ^e Frais de voitures pour transporter les réfugiés dans des communes n'ayant pas de ligne de chemin de fer et frais de voyage de quelques réfugiés rapatriés	159 40
6 ^e Secours de route et secours divers donnés en espèces	291
7 ^e Achat de corsets, chemises, jupons, tricots bas, chaussettes, caleçons, tabliers, etc.	2.900 50
8 ^e Achat de vêtements, pèlerines d'enfants et coiffures	3.204 30
9 ^e Achat de chaussures	1.888 30
10 ^e Subvention donnée à la maternité pour achat de layettes destinées aux nouveaux-nés des réfugiés	100
11 ^e Fournitures scolaires pour les élèves de l'école Belge installée à la mairie	189 30
12 ^e Subventions aux communes sur production de factures d'achat de linge et de vêtements	603 25
13 ^e Frais généraux, registres, correspondance, quittances, timbres et frais de recouvrements	116 65
14 ^e Remboursement des cotisations de novembre aux personnes qui se sont présentées avant le 25 décembre 1914 (suivant décision prise par le Comité)	108

Total général des dépenses 11.253 95
Les nombreux achats ont été effectués pour la plus grande partie par M. Philippin, notre sympathique secrétaire général, c'est à son activité et à son infatigable dévouement que nous devons d'avoir mené à bien la tâche que nous nous étions imposée.

SITUATION FINANCIÈRE
Ainsi que nous venons de le voir, les Recettes se sont élevées à 11.414 25
Les Dépenses à 11.253 95

Solde en caisse à ce jour 160 30 dont il y a lieu de fixer l'emploi. Les pièces justificatives des Recettes et des Dépenses, visées par notre Président, sont à la disposition de nos membres du Comité, je leur demande de les examiner, de les vérifier et de se rendre compte que toutes les opérations ont été faites régulièrement.

Cahors, le 21 octobre 1915.

Le Trésorier, LABRIE.

Après avoir vérifié les pièces présentées par le trésorier, le Comité a voté, à l'unanimité, la motion suivante : « Après un examen approfondi d'une comptabilité irréprochable, le Comité a tenu à adresser ses vifs remerciements et ses chaleureuses félicitations à M. Labrie pour son infatigable dévouement et le soin qu'il a apporté dans son travail « méticuleux. » Il est ensuite décidé que les 160 fr. 30 seront répartis de la façon suivante : 100 francs pour les fournitures scolaires de

l'école belge et pour les réfugiés français.
Du 16 au 23 Octobre 1915
Naissances
Vindévoget Jean-François, à la Maternité.
Montell Roger, à la Maternité.
Trémolières Pierre-Charles, rue Nationale, 2.
Mariage
Terrié Augustin-Louis, cultivateur, à Bégous et Blanc Camille-Marie-Pétronille, s. p., à Bégous.
Décès
Miquel Antoinette, veuve Gibert, s. p. 71 ans, Hospice.

Aux ouvrières qui cherchent du travail
Le Maître tailleur du 7^e de ligne informe les ouvrières et ouvrières de Cahors qu'il a vingt mille poches à faire faire et qu'on peut en prendre de suite, Caserne Canrobert (ancien Séminaire), tous les jours de quatorze heures à seize heures.

Blessé à l'ennemi
Notre compatriote M. Camille Lamartine, chef de bataillon, a été blessé par un éclat d'obus au bras en montant à l'assaut.
Tous nos vœux de prompt guérison à notre vaillant compatriote qui est originaire de Salviac.

Citations à l'ordre du jour
Parmi les citations à l'ordre du jour nous relevons celle dont a été l'objet notre compatriote, M. Labro, adjudant au 6^e d'infanterie. Elle est ainsi conçue :
« Adjudant Labro Hippolyte, de la 1^{re} compagnie du 6^e régiment d'infanterie.
« Le 1^{er} octobre a porté sa section à l'assaut dans un ordre parfait, jusqu'à l'objectif qui lui était désigné ; a fait une quinzaine de prisonniers et a ramené dans nos lignes deux mitrailleuses tombées précédemment entre les mains de l'ennemi.
« M. Labro est instituteur adjoint à l'école départementale des Gravoures à Clermont-Ferrand.
« Originaire d'Escamps (Lot), ce brave sous-officier est le gendre de M. Albert ancien concierge à la Préfecture qui a 4 fils et 3 gendres au front.
« M. Labro a été déjà l'objet d'une première citation à l'ordre du jour de la division.
« Nous adressons nos vives félicitations à notre vaillant compatriote.

Promotion
M. Antie, sergent au 9^e d'infanterie, est promu sous-lieutenant et affecté au 7^e.
Félicitations.

Mutation
M. Maillard, adjudant au 7^e, promu au grade de sous-lieutenant, passe au 9^e d'infanterie.

Au 131^e territorial
M. Palmieri, sergent au 130^e territorial, est promu sous-lieutenant et affecté au 131^e territorial.
Félicitations.

Au 7^e
M. Robin, capitaine de réserve au 202^e d'infanterie, passe au 7^e.

Remise de décoration
Samedi matin, la médaille militaire a été remise au soldat Jean-Pierre Carrières du 15^e régiment d'infanterie, blessé à l'ennemi et qui a subi l'ablation de l'œil gauche.
La décoration a été remise devant les troupes en armes par M. le commandant Bardon, commandant d'armes.
Nous adressons nos vives félicitations au glorieux mutilé.

Les Boches évadés
Nous avons annoncé hier l'arrestation à Rodéz de trois Boches qui s'étaient évadés de Bagnac.
Précédemment, ces prisonniers étaient internés au Payrac ; ils avaient été envoyés à Bagnac pour travailler nos carrières.
Ces trois Boches se nomment : Klose (Walter), 19 ans, comptable au chemin de fer à Berlin ; Jächter (Henrich), 22 ans, se disant étudiant en droit, employé de mairie ; Beck (Anton), 33 ans, laitier.
Les deux premiers parlent couramment le français.
Pour s'évader, ils ont profité du moment où tous prisonniers et gardiens, faisaient, au réveil, leurs ablutions dans le Célé.
Favorisés par un brouillard très épais, ils purent s'éloigner du groupe des prisonniers et, suivant un petit sentier, ils furent vite dans la campagne et le sous-officier boche qui rend l'appel ne les porta pas absents. C'est le soir seulement qu'on s'aperçut de leur fuite.
Les gendarmes les ont reconduits à Cahors.

Etat-civil de la ville de Cahors Du 16 au 23 Octobre 1915

Naissances
Vindévoget Jean-François, à la Maternité.
Montell Roger, à la Maternité.
Trémolières Pierre-Charles, rue Nationale, 2.
Mariage
Terrié Augustin-Louis, cultivateur, à Bégous et Blanc Camille-Marie-Pétronille, s. p., à Bégous.
Décès
Miquel Antoinette, veuve Gibert, s. p. 71 ans, Hospice.

Aux ouvrières qui cherchent du travail
Le Maître tailleur du 7^e de ligne informe les ouvrières et ouvrières de Cahors qu'il a vingt mille poches à faire faire et qu'on peut en prendre de suite, Caserne Canrobert (ancien Séminaire), tous les jours de quatorze heures à seize heures.

Blessé à l'ennemi
Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons la mort glorieuse du capitaine Marius Martin, fils de notre sympathique instituteur. La place nous manque pour en parler longuement. Ce sera pour lundi.

Figeac
Mme Vve GRANIE informe le public qu'elle prend la suite du commerce d'épicerie de Mlle CARRAY-ROU, maison BRIVES.

Lacapelle-Marival
Promotion. — M. Cremoux, ancien adjudant au 7^e à Cahors, vient d'être promu sous-lieutenant.
Tous ses amis, c'est-à-dire tous ceux qui le connaissent, sont heureux de lui adresser ainsi qu'à sa famille leurs plus sincères félicitations.
E. R.

Fons
Versement d'or pour la Défense Nationale. — Depuis le mois de juillet, le bureau de poste de Fons a encaissé pour 15.250 francs, intégralement versé par les habitants de la commune dont la plus grande partie de ce versement a été convertie en bons de la Défense Nationale. Si on ajoute à ce chiffre la somme de 4.400 francs versée à la Banque de France avant que les bureaux de poste eussent reçu des ordres d'encaisser ce précieux métal, nous atteignons le total respectable de 19.650. Si l'on songe que la population de la commune de Fons atteint à peine 640 habitants, on doit en conclure que c'est un brillant résultat qui est tout à l'honneur des Français, et que notre commune tient peut-être le record au point de vue des versements relativement à sa population.

Labastide-Murat
Nos compatriotes au feu. — Nous sommes heureux de faire connaître à nos concitoyens les citations flatteuses dont ont été l'objet plusieurs enfants du pays.
Après les frères Mézergues dont nous avons cité antérieurement les exploits nous relaterons les frères Issaly et le jeune Sabatié Jacques.
Les frères Issaly, partis le jour de la mobilisation comme lieutenants ont été nommés tous deux capitaines. L'aîné, Charles-Jean, capitaine commandant la section des mitrailleuses au 55^e d'infanterie, a été décoré de la croix de guerre, pour bravoure et dévouement.
Son cadet, Jean-Albert, capitaine au 125^e de ligne, a reçu aussi la croix de guerre et a été fait par le roi des Belges, chevalier de l'ordre de Léopold.
En lui remettant cette haute distinction, le roi Albert manifesta son admiration en ces termes : « Je suis heureux de voir cette croix portée par un officier français aussi valeureux que vous ! »
Notre compatriote fut ensuite félicité par M. le Président de la République et le Ministre de la guerre.
Nous joignons nos félicitations aux leurs.
Les capitaines Issaly sont les fils de M. Issaly, gendarme retraité à Labastide-Murat.
Nous avons appris que le jeune Sabatié Jacques, fils de notre ami Sabatié, fabricant de cierges, vient d'être cité à l'ordre de l'armée en ces termes :
« A montré les plus belles qualités de sang froid et d'énergie en assurant la liaison entre les unités et le commandant du bataillon. N'a pas hésité, dans un moment particulièrement difficile, à se porter rapidement en avant, en terrain découvert, pour communiquer un ordre urgent à un commandant de Compagnie. A rendu pendant quatre nuits les plus grands services et a donné à tous l'exemple du courage et du mépris du danger. »
Cette citation flatteuse comporte la croix de guerre avec palme.
Rappelons pour mémoire que notre compatriote est titulaire de lamédaille du Maroc. Il est parti au front comme maréchal des logis de chasseurs d'Afrique, et a été versé au 3^e régiment de zouaves.
Nous sommes heureux d'adresser au vaillant sous-officier toutes nos félicitations pour sa bravoure.
P. S. — Au dernier moment nous apprenons que le jeune Sabatié vient d'être l'objet d'une nouvelle citation dont nous parlerons ultérieurement.

Nécrologie. — Mercredi matin, une foulée émue et recueillie accompagnait à sa dernière demeure la dépouille mortelle de M. Alayrac, docteur-médecin, maire de Labastide-Murat, conseiller général du canton.
Sur sa tombe, M. de Camy, au nom du Conseil municipal et M. Valat, docteur-médecin, retraçant la vie toute de droiture et de probité du regretté défunt.
Le docteur Alayrac avait en effet, conquis toutes les sympathies par son égalité d'humeur et son intégrité. Il sera vivement regretté de tous ceux qui l'ont connu et apprécié.
Nous renouvelons à la famille nos vives condoléances.

Gourdon
Succès scolaire. — Aux derniers examens du Brevet élémentaire, trois élèves de l'école primaire supérieure de Gourdon ont été reçus : ce sont Mlles Mercadié, Delbit, Zabé.

Rappelons que sur les 9 élèves présentées en juillet dernier au concours d'admission à l'école normale, 7 ont été admissibles, deux définitivement reçues.
Si nous ajoutons que deux élèves ont été reçus au Brevet supérieur et une autre aux bourses d'école primaire supérieure de Gourdon, ces résultats font honneur aux élèves et à leurs dévoués professeurs.
Nos félicitations.

Reilhaguet
Citation à l'ordre du jour. — Le général commandant la 6^e armée et à l'ordre de l'armée :
Le sergent Pégourie Noël, du 6^e régiment d'infanterie : « Blessé une première fois a refusé de se faire évacuer et a continué au mépris de ses souffrances à entraîner ses hommes jusqu'à ce qu'il ait été blessé une deuxième fois. »
Toutes nos félicitations.

Mort au champ d'honneur. — Le soldat Couderc Aurélien, du 6^e régiment d'infanterie qui avait été blessé une première fois était reparti pour le front le 15 septembre dernier. Le lendemain de son arrivée il a été blessé grièvement à la poitrine par un éclat d'obus. Evacué sur Sainte-Menehould il y est mort le 22 septembre.
Nos sincères condoléances à la famille.

Carennac
Promotion. — Notre compatriote M. Fabre (Jean-Pierre), adjudant au 330^e territorial est promu au grade de sous-lieutenant.
Nos félicitations à notre compatriote qui est le fils de l'ex-chef cantonnier de Carennac.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 22 OCTOBRE (22 h.)

En Belgique, aux environs de Lombaertzyde, tandis que l'artillerie allemande tirait sur nos tranchées, nous avons arrêté net des préparatifs d'attaque, en dispersant par notre feu les forces ennemies qui se rassemblaient à proximité du front.
Notre artillerie a, d'autre part, très efficacement bombardé, au cours de la journée, les tranchées et cantonnements allemands entre l'Avre et l'Oise.
En Champagne et en Argonne, nous avons maîtrisé, par le feu de nos batteries, la canonade dirigée par l'ennemi contre nos positions aux environs de Tahure, de Massiges, de La Harazée et au Four-de-Paris.
On ne signale pas d'action importante sur le reste du front.

Communiqué du 23 Oct. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)
Dans la soirée d'hier, DES GROUPES ENNEMIS ONT TENTÉ DE SORTIR DE LEURS TRANCHÉES dans la partie sud du Bois-en-Hache et près du fortin de Givenchy. ILS ONT ÉTÉ IMMÉDIATEMENT ET FACILEMENT DISPERSÉS.
En Champagne, également, DE FORTES RECONNAISSANCES ENNEMIES, appuyées par des tirs d'obus lacrymogènes et suffoquants, ONT ESSAYÉ D'ABORDER NOS POSITIONS vers la butte de Tahure.
NOUS LES AVONS PARTOUT REFOULÉES ET A PEU PRES DÉTRUITES par nos feux d'infanterie et nos mitrailleuses.
Sur le front de Lorraine, NOUS AVONS, par un combat pied à pied et opiniâtre, CONQUIS UNE TRANCHÉE tenue par l'ennemi, à proximité du croisement des routes de Leintrey-Gondrexon et Aménoncourt-Reillon.
Nuit relativement calme sur le reste du front.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris) Paris, 12 h. 35

Sur le front Russe

Les succès Russes s'accroissent
AU NORD :
L'échec ennemi est complet
De Petrograd (officiel) : Dans la région de Zalay, sur la route de Mitau, une violente attaque est repoussée.
Sur le front sud du lac Boguinskoie, nous progressons sur quelques points.
Le violent combat près de Douki, à l'ouest de Postavay, s'est terminé par la prise du village par nous.

AU CENTRE :
Nouveaux progrès ; 3.500 prisonniers
Au sud-est de Baranotchi, nous passons la Chara supérieure et nous occupons les hauteurs en face de Mazourki faisant prisonniers 25 officiers et 1.568 prisonniers nouveaux.
Sur la rive gauche du Styx, les combats continuent.
Des renseignements complémentaires disent que le nombre de prisonniers dans cette région s'est encore augmenté de 67 officiers et de 2.025 soldats.

AU SUD :
UN GROS SUCCÈS
Une position enlevée ; 7.500 prisonniers
Par un coup de main énergique dans la région de Nouvel-Olexinetz, à trente verstes au nord de Tarnopol, en Galicie, nous avons enlevé hier une partie des positions ennemies.
De même, nous nous sommes emparés d'une partie des positions ennemies dans la région à l'est de Lopouschno, au nord de Nouvel-Olexinetz.
Au cours de la journée, nous avons fait prisonniers, dans ces combats, 148 officiers et 7.500 soldats, et nous avons pris deux obusiers et de nombreuses mitrailleuses.

Sur le front Serbe

LA SITUATION S'AMÉLIORE
De Londres : Le Morning Post dit que la situation de la Serbie prend un aspect plus favorable.
Les Allemands ont subi des pertes importantes. Leur offensive s'est ralentie.

Sur le front Italien

L'offensive Italienne progresse
De Rome : Notre offensive, à la frontière du Tyrol et du Trentin, s'étend à tout le front et jusqu'à la mer.
A la tête du Rienz, nous avançons dans le massif du Monte Cristallo, atteignant la rude crête du Rauchkofel, et par la plaine s'étendant vers Schenderbach, nous prenons d'assaut les tranchées ennemies.
(Ce secteur se trouve au nord-ouest du Frioul).
Sous le feu violent de l'artillerie ennemie, nous avons conquis, dans la zone du Monte-Nero, Trincerone, au-dessous de la cime Mazli, secteur de Tolmino.
Nous nous emparons aussi de nombreuses positions sur la hauteur Santa-Lucia, au nord de Goritz, — d'une solide redoute sur les pentes du Mont Sabotino.
Sur le Carso, les fortes lignes ennemies sont brisées en plusieurs endroits.
Nous faisons 1.184 prisonniers.
(Ces actions se déroulent à l'est sur le front de l'Isongo).

La Grèce refuse Chypre
D'Athènes : Une longue dépêche d'allure officieuse, expliquant les raisons de l'abstention des Hellènes, dit notamment que la Grèce ressent une vive reconnaissance envers l'Angleterre pour l'offre de Chypre ; mais la compensation n'est pas suffisante pour le risque d'une guerre.

La Turquie offre aussi Chypre à la Grèce
De Lausanne : La Gazette de Francfort dit que la Grèce peut obtenir l'île de Chypre à meilleur compte, la recevant de la Turquie pour prix de sa neutralité.

Les ports Bulgares bloqués
De Berne : Le Journal Viennois dit qu'aucun navire ne peut plus quitter les ports Bulgares.
Le croiseur Turc Gaben s'est réfugié à Varna.

Dédéagatch bombardé
La Gazette de Francfort dit que la flotte anglaise ayant ouvert les hostilités en bombardant Dédéagatch, on estime, à Constantinople, qu'une surprise pourrait se produire aux Dardanelles.

Les Turcs en Bulgarie
De Bucarest : Le Morning Post dit qu'une armée Turque de 200.000 hommes, sous le commandement de Von der Goltz sera placée le long de la ligne de Dédéagatch à Andrinople.

Contre la vie chère
Au Conseil des Ministres de ce matin, M. Malvy a soumis un projet de loi tendant à donner aux préfets et aux maires le droit de taxer toutes les denrées et matières nécessaires à la subsistance : chauffage, éclairage.
Le projet sera déposé jeudi sur le bureau de la Chambre.

Paris, 14 h. 25
Sur le front Serbe, la situation serait meilleure, si l'on en croit des télégrammes arrivés à Londres. Mais on ne possède aucun renseignement précis sur l'offensive Bulgare.
Le corps expéditionnaire est-il en mesure de l'enrayer ? Tout est là, les Serbes ayant un rôle suffisant au nord du pays.

Excellentes nouvelles du front Italien. Depuis de longs mois, les communiqués de nos alliés étaient désespérément ternes. Il semble que nous entrions dans des temps nouveaux !... L'offensive est violente sur tout le front et les Italiens progressent partout. Avant peu il pourrait bien se passer sur ce front des choses intéressantes !...

Bonnes nouvelles aussi de Petrograd. La situation des Russes s'améliore de plus en plus. Au sud, ils viennent de marquer un progrès qui promet.

La Grèce persiste dans son rôle peu reluisant. Elle refuse la Crète et préfère rester neutre. La Turquie, qui ne manque vraiment pas d'audace, laisse entendre qu'après la victoire des Boches, elle offrira Chypre à Athènes.
Le Sultan dispensateur de faveurs en Europe, voilà la perspective que nous ouvre Berlin !!!

Commentaire habituel : L'ennemi échoue partout et, sur le point où nous attaquons, nous marquons un léger progrès.
M. Malvy va déposer un projet de loi tendant à autoriser les préfets et les maires à taxer les denrées. C'est une heureuse initiative dont on ne saurait trop le féliciter.